



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 055, décembre 2011

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Notre organisation fut à l'honneur le mois passé. Le 3 novembre n'a pas passé inaperçu dans la presse: le cinquième anniversaire de la création de la Confrérie St Hubert du Grand-Val. La revue cynégétique de référence "Schweizer Jäger", dans sa rubrique très prisée de "Blattschuss" (traduction approximative en "un coup dans le mille"), mentionne très clairement le travail incommensurable fait par les confrères pendant ces cinq dernières années. Un bilan des plus favorables. La revue nous souhaite plein succès pour l'avenir et "Weidmannsheil".

Je me joins à ces vœux et prends l'occasion de la dernière édition de l'année de Notr'Canard pour remercier toutes les personnes qui ont œuvré avec et pour notre confrérie.

À tous, mes meilleurs vœux pour 2012!

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu

Quoi de plus beau pour un papa chasseur?

par René Kaenzig

Un fils est toujours intéressé par ce que fait son papa. Ceci est tout à fait normal. Concernant la chasse et le gibier, pour son âge (bientôt 8 ans), mon fiston *Evan* en connaît pas mal. Ce n'est pas son papa qui lui a "bourré le crâne" avec tous les sujets liées à cette activité, c'est le gamin lui-même qui questionne constamment et qui s'intéresse tout naturellement.

Mais ce n'est que trop rarement qu'il voulait m'y accompagner. Détestant le bruit, sans le dire franchement, il avait tout simplement peur du coup de feu. Les décibels: ce n'est pas son truc. ./.

La confrérie dans les médias

Revue *Schweizer Jäger*

Édition du mois de décembre 2011



Die Confrérie St Hubert du Grand-Val
feiert das fünfte Jubiläum

Blattschuss

Am 3. November 2006 wurde die Confrérie St Hubert du Grand-Val in Crémines (Berner-Jura) ins Leben gerufen. Wenn man die Zahlen der letzten fünf Jahre näher anschaut, könnte man glauben, dass dieser kleine Verein von Hyperaktivität gezeichnet ist. Nicht weniger als 250 Schüler begleiteten die Mitglieder, um ihnen die Schätze der Natur näher zu bringen. Mehr als 500 Kindern und gleich viele Erwachsene besuchten einen der Ausstellungsstände anlässlich der verschiedenen Veranstaltungen. Die 54. Ausgabe des Informationsblattes Notr'Canard (Unsere Ente) wurde soeben verteilt. Diese Bulletins stehen in mehreren Restaurants und Berghütten der Region zur Ansicht bereit. Natürlich fehlt auch ein dynamischer und stetig aktualisierter Internetauftritt nicht (www.st-hubert-du-grand-val.org). Auf der Homepage finden Interessierte viele Informationen zur Jagd. Aktuell stehen sechzig kurze Jagdgeschichten auf Französisch zur Verfügung, die sehr nahe die Erlebnisse der Jäger wiedergeben. Dazu kommen noch um die hundert kurze Videosequenzen und mehrere hundert Bilder, die das ungestörte Beobachten des Wildes ermöglichen. Die Aktivitäten der Confrérie gehen aber noch weiter: Nicht zu vergessen ist das Engagement für die Plattform Wild & Jagd des Sentier des Sculptures von Lomboing (BE). Der Höhepunkt dieser fünf Jahre war selbstverständlich die Sendung der Télévision Suisse Romande *Passe-moi les Jumelles*, mit dem Beitrag *Paroles de Chasseurs*, wo die Confrérie eine einmalige und einzigartige Plattform bekommen hat. Um die Präsenz noch zu steigern, wurden nicht weniger als fünfzig Presseartikel in der regionalen Presse oder in den Schweizer Jagdzeitschriften über die Confrérie St Hubert du Grand-Val publiziert. Alle Mitglieder ziehen eine sehr positive Bilanz. Das Hauptziel der Confrérie ist auf die Öffentlichkeitsarbeit gerichtet: Besser ist es fast nicht mehr möglich, so Präsident René Kaenzig.

Der «Schweizer Jäger» schliesst sich dieser Meinung an und gratuliert dem Verband für sein fünfjähriges Bestehen und wünscht weiterhin viel Erfolg und Weidmannsheil.

Kurt Gansner



Über Positives und Vorbildliches wollen wir unter dieser Rubrik berichten. Wir freuen uns über jede Kurzeinsendung!

Blattschuss

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



Pourtant, nous nous étions bien entraînés à se protéger correctement les oreilles afin de se préparer au départ du coup de feu. Il connaissait parfaitement tous les trucs. Ce n'est que le souci "bruit" qui l'empêchait de m'accompagner.

Mais il voulait être présent sur le terrain après chaque coups de feu (voir "C'est du vécu / Leçon d'anatomie"). Je lui ai parfois rappelé que s'il en avait envie, il pouvait venir toute la journée. Je ne l'ai jamais incité. Je n'ai pas non plus montré une éventuelle déception. D'ailleurs, je n'en avais pas. C'était tout simplement sa décision.

En ce début de saison de chasse 2011, un soir à la maison, il vient s'asseoir à côté de moi et me demande: "Papa ... j'peux v'nir à la chasse avec toi demain?". Avec étonnement, je lui demande pourquoi cette demande soudaine. Et de répondre: "J'ai vu que *Tina* n'avait pas peur du coup de feu ... alors ... je ne sais pas pourquoi moi je devrais avoir peur!".



Lors de la formation de notre jeune chienne *Tina*, pour l'obtention de son autorisation à m'accompagner à la chasse, les coups de feu étaient obligatoirement au programme. *Evan*, qui venait également aux cours, a eu tout le loisir d'observer son compagnon à quatre pattes et de suivre ses réactions.

Sans broncher, c'est par toutes conditions météorologiques que le fiston m'a accompagné à la chasse les samedis et les mercredis après-midi. Quoi de plus beau pour un papa chasseur de pouvoir partager sa passion avec le fiston?

Réponse: Ben ... rien de plus beau!

La complicité partagée entre nous deux lors d'une journée de chasse n'est tout simplement pas comparable avec le temps passé ensemble à la maison, autour d'un jeu de société, lors d'une activité pendant les vacances ou bien d'autres encore ...





Il est difficile d'exprimer et d'expliquer avec des mots la connivence qui s'est mise en place entre nous. La chasse se voulant silencieuse, c'est par des échanges de coups d'œil, des regards croisés, par le langage du corps et par des signes que la communication s'installe. Pas facile pour un gamin de ne pas toujours parler quand c'est captivant (surtout pour *Evan!*). On apprend à se connaître plus profondément. On identifie les réactions de l'autre de façon plus intense. On se regarde ... et ... on se comprend.



Les pauses et le pique-nique de midi deviennent des moments privilégiés pour le dialogue. Toutes les actions et tous les épisodes de la journée refont surface. Le jeu des questions/réponses redémarre. Des petites "piques" s'échangent comme entre de bons vieux copains. *Tina* doit également encaisser quelques-unes. Ses "exploits" sont passés en revue. Elle reçoit les conseils des "experts". Des rires se partagent et toute la forêt résonne encore de nos commentaires.

Le succès de chasse ne devient qu'annexe. La chasse n'est plus le centre d'intérêt. C'est le moment présent d'intense complicité qui anime les actions de l'équipe. Une équipe magnifiquement soudée ... Une sacrée leçon pour le papa!

Le cerf sur le massif jurassien



Comme déjà mentionné dans *Notr'Canard* du mois d'octobre, le redéploiement du cerf sur le massif jurassien est suivi de très près.

Vous aussi avez dès à présent la possibilité de suivre le sujet en vous connectant sur internet:

www.cerf-massif-jurassien.fr

Un petit instant partagé

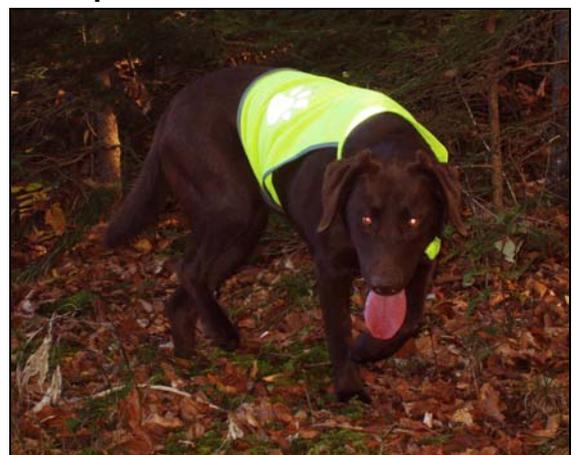
par René Kaenzig

Tina avant sa première chasse...



OK?... J'peux y aller?... Vraiment?... T'es sûr?

... et après la chasse



KO! ... J'n'en peux plus! ... Trop pénible!



La confrérie dans les médias

Hebdomadaire *La Semaine*

Édition du 02.11.11

■ Confrérie St-Hubert du Grand-Val

Une société atteinte d'hyperactivité

C'est le 3 novembre 2006 que la Confrérie St-Hubert du Grand-Val a été fondée. Cette confrérie liée à la chasse va donc fêter ce jeudi 3 novembre le cinquième anniversaire de son existence. Une date pleine de symboles puisque toute la gente des nemrods, au niveau mondial, fête leur patron St-Hubert ce jour-là (St-Hubert fut sanctifié le 3 novembre 743). Rien à voir aujourd'hui avec



Rien ne cerf de courir...

un quelconque lien religieux, mais bien plus avec le respect des chasseurs qu'ils vouent à la nature, à la faune et à la chasse.

A la découverte de trésors

En regardant de plus près les chiffres qui reflètent le bilan de ces cinq

années d'activités, ils font croire que la petite société est atteinte d'hyperactivité.

Pas moins de 250 enfants ont eu la chance d'accompagner les confrères dans la nature pour y découvrir ses magnifiques trésors. Plus de 500 enfants et autant d'adultes on eu le

loisir et le privilège de faire une visite à un stand d'exposition animé par les confrères. La publication de Notr'Canard, un petit journal mensuel d'information, est à sa 54^e édition (disponible dans certaines auberges et bergeries de la région). Bien évidemment, le site internet www.st-hubert-du-grand-val.org, est en constante évolution. On y trouve pratiquement tout en relation avec la chasse.

Le site héberge actuellement une soixantaine d'histoires qui transcrivent de très près le vécu de chasseurs.

La cerise sur le gâteau

Une centaine de courtes séquences vidéo et plusieurs centaines de pho-

tographies y sont également disponibles pour contempler notre faune sauvage sans la déranger. Mais les activités de la confrérie ne s'arrêtent pas là: n'oublions pas leur engagement au profit de la plateforme Faune et Chasse du Sentier des Sculptures de Lamboing. Et la cerise sur le gâteau était l'émission de la TSR «Passe-moi les jumelles» dont le reportage Paroles de Chasseurs avait donné à la confrérie une visibilité unique.

Pour confirmer l'énergie que déploient les confrères, pas moins de cinquante articles publiés dans la presse régionale ou cynégétique nationale et même française font mention de la confrérie St-Hubert du Grand-Val. (rka)

Un chasseur est-il encore utile?

par René Kaenzig

TeleBilingue et le CIP (*Centre Interrégional de Perfectionnement*) de Tramelan avaient convié le public le jeudi 10 novembre à un débat sur le thème "Un chasseur est-il encore utile?" (voir dernière édition de *Notr'Canard*).

Animé par Stéphane Devaux, rédacteur en chef du *Journal du Jura*, les cinq invités ont présentés leurs points de vue sur la question posée.



C'est avec brio que le vice-président de la *Fédération des chasseurs bernois*, Raymond Troehler, a expliqué en quelques mots ce qu'est le monde de la chasse et ce que

"respect de la nature" signifie pour un chasseur.

Le doyen des gardes-faune cantonaux pour le Jura bernois, Louis Tschanz, a expliqué les multiples facettes de son métier. La police de la chasse n'étant qu'une infime partie de ses activités. Il a fait mention que la chasse est un loisir des plus encadré.



Le Chef de la *Division forestière du Jura bernois*, Renaud Baumgartner, a quant à lui expliqué la problématique que présente le gibier cantonné dans les forêts avec les dégâts aux cultures sylvicoles que cela engendre. Il met en évidence que la chasse se substitue aux prédateurs naturels.

Selon Simon Capt, biologiste au *Centre suisse de cartographie de la faune*, la chasse ne pose aucun problème du point de vue écologique et la survie des animaux n'est pas liée à la chasse.



Michel Blant, écologue auprès de l'*Association suisse des professionnels de l'environnement* (porteur d'un doctorat sur le chevreuil), confirme que le chevreuil est nombreux parce qu'il est chassé; tirer des animaux résulte en un cheptel sain. Trop d'animaux provoquent des dégénérescences dans l'espèce. Ces mauvaises croissances sont synonymes avec surpopulation.

En résumé, de ce débat en ressort pour la chasse un bilan très positif: des intérêts convergents pour tous.